

nihiler en province, demanda-t-elle en se tournant brusquement vers Mme Valmont ?

— Pourquoi pas ? s'écria Got déjà toute tremblante.

— Parce qu'il ne saura jamais rien faire de ses dix doigts, dit-elle en scandant toutes ses paroles..... et comme il n'a plus un sou vaillant.....

— Mais nous en avons, nous, interrompit Mme Valmont.

— Ah ! s'il coupe en deux la part de Blanche, c'est différent ! ! mais alors ce n'est guère chevalier, et je soupçonne que votre petite fille ne bénira pas toujours la charitable idée que vous avez eue de lui offrir un frère !..... "

Elle disait cela d'un ton ricaneur, détaché, sans faire attention qu'un enfant debout, derrière elle, l'écoutait tout pâle, les lèvres tremblantes, comme si chacune de ses paroles allait bouleverser toute sa vie, et qu'un rêve, quel beau rêve !..... se flétrissait ..... comme les pauvres petites fleurs qu'il écrasait sans y penser dans ses petits doigts crispés ! . . . . .

## CHAPITRE VI

" M. Jupinet !..... où est donc Zidor ?

— Sais pas, Mademoiselle, " répondit respectueusement le jardinier, du haut de son échelle.

" Qu'est-ce que vous attachez-là ?

— Je prépare le lierre qui va joliment marcher avec le soleil qu'il fait. "

Marguerite Valmont réfléchit quelques instants en appuyant le bout de son ombrelle sur la pointe de sa bottine ; puis, comme si elle prenait une résolution difficile, elle commença à partir résolument : " Quand Zidor reviendra, vous lui direz de venir me voir chez moi, vous entendez ?

— Oui, Mademoiselle. "

Et elle s'en alla.

Zidor..... c'était Isidore, le fils du jardinier. Son nom avait été décapité par Mme Valmont, toujours hostile au rassemblement de plus de deux syllabes, mais la bonne humeur du brave garçon ne s'altérait pas pour si peu de chose.